

# Relais Emploi Solidarité veut profiter de 2013 pour faire des heureux au travail

Donner la possibilité de s'épanouir au boulot à des gens dont on ne veut pas forcément dans le circuit professionnel classique. Telle est la drôle de mission que se fixe l'association Relais Emploi Solidarité (RES). Siégeant à Fruges, la structure arrose les arrondissements de Montreuil et de Saint-Pol-sur-Ternoise. Et attend une nouvelle responsable des services.

PAR ANTHONY BERTELOOT  
montreuil@lavoixdunord.fr

## 1 Le RES, késako ?

Les particuliers, collectivités, agriculteurs ou même les entreprises ont toujours besoin d'un coup de main, très ponctuel, à cause d'un surcroît de travail, d'un imprévu... Pour parer à ces aléas, il est possible de faire appel au personnel que le Relais Emploi Solidarité met à disposition, tout en participant à l'insertion socio-professionnelle de demandeurs d'emploi qui ont du mal à s'intégrer dans le circuit classique du marché de l'emploi. Depuis 1985, le RES met un point d'honneur à faire d'une pierre deux coups en aidant demandeurs d'emploi et employeurs. D'abord à rentrer en contact, ensuite en accompagnant les démarches des deux parties.

## 2 Nouvelle équipe, nouvelle dynamique

Brigitte Maréchal a pris la présidence de l'association en juin dernier et s'apprête à accueillir une nouvelle responsable des services, Catherine Parein. Plus connue dans le monde associatif montreuillois sous le nom de Catherine Nemeth, celle qui dirigera la structure fut durant seize ans directrice de la Mission locale avant d'en être écartée il y a deux ans dans des circonstances qui demeurent obscures.

## 3 Mettre en relation

« Notre but est de proposer à des gens au chômage de faire quelques heures pour s'occuper, explique Brigitte Maréchal, présidente de RES. Mais vu le contexte de dégradation économique, nous allons au-delà de petits travaux ponctuels. Nous sommes une association d'insertion qui amène les gens vers l'emploi. » Et ce en passant par des missions, mais pas en intérim, « Nous



Brigitte Maréchal, Isabelle Lardeur et Christiane Andrieux.

## REPÈRES

► Relais Emploi Solidarité (RES) tourne avec 7 à 8 salariés, soit environ 5 équivalent temps plein (ETP), dont une responsable des services (qui fut jusqu'à l'année dernière un directeur).

► RES a fait travailler 296 personnes en 2011 soit 21 ETP sur les arrondissements de Montreuil et de Saint-Pol-sur-Ternoise.

► Parmi les demandeurs d'emploi, 11 ont trouvé un CDI, 16 personnes ont décroché un CDD de plus de 6 mois. On dénombre également une dizaine de sorties en formation.

assurons l'accompagnement social et professionnel, nous visons à rendre les gens aptes à entrer dans le monde économique », complète Isabelle Lardeur, en charge de mettre en relation employeurs et demandeurs d'emploi.

## 4 Marquer sa différence

RES espère maintenant se faire connaître, augmenter le nombre d'heures proposées et passer la vitesse supérieure avec les entreprises. Tout en continuant d'accompagner au maximum les employés : « On prend du temps pour régler avec eux des soucis tels que le transport, ce que n'ont pas à faire les boîtes d'intérim par exemple », souligne Isabelle Lardeur pour marquer la différence. « Nous ne sommes pas politiques, mais sociaux dans

l'âme, resitue Brigitte Maréchal. Il faut remettre l'humain à sa place. » Agréée par l'État, « l'association s'autofinance quasiment complètement », avec des gens sans diplômes mais d'autres aussi au RSA (Revenus de solidarité active) grâce à des fonds du conseil général et FSE (Fonds social européen). « J'insiste sur le fait que dans RSA, il y a "active" », insiste Isabelle Lardeur. Car il y a une réputation à soigner : « C'est essentiellement le bouche-à-oreille qui nous fait connaître ». Espaces verts, ménage, travaux d'intérieur constituent l'essentiel des offres d'emploi, déductibles des impôts. « Et contrairement à la formule CESU (chèque emploi service universel), l'association est employeur et fournit donc le matériel nécessaire. » ■